

Ne vous inquiétez pas si certaines expressions sont difficiles à comprendre. Vous pourrez compter sur les membres du groupe pour un éclairage.

Épisode 2 La posture du disciple

Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis

« C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part » venons-nous d'entendre Jésus répondre à une Marthe passablement énervée. Quelle est cette meilleure part ? Celle d'avoir pris le temps de s'asseoir au pied de Jésus et de l'écouter. Notons que l'évangéliste ne dit pas aux pieds de Jésus mais aux pieds du Seigneur : il utilise un titre donné à Jésus après Pâques qu'on retrouve dans la bouche de ceux qui sont les témoins des apparitions du Ressuscité. L'emploi de ce titre manifeste que la portée de ce texte très court dépasse les protagonistes de l'histoire racontée. La meilleure part est un choix pour nous, aujourd'hui, lecteurs ou auditeurs, quand le Seigneur entre dans le « village » de nos vies et s'adresse à nous comme à des amis. Voudrions-nous nous asseoir et écouter ? Dieu parle et sa parole est agissante, elle fait de l'effet. L'auteur du premier récit de la Création au tout début de la Bible le croyait profondément, lui, qui a ponctué son poème d'une succession de « Dieu dit...et il en fut ainsi » (Genèse 1,1-2,4). Dans le Nouveau Testament, c'est l'auteur de la *Lettre aux Hébreux* qui revient sur la manière dont Dieu prend la parole et s'adresse à nous. Écoutons :

¹Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu, ²en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous par un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes. ³Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. **Hb 1, 1-4** :

Il a parlé par les prophètes

« A bien des reprises et de bien des manières » : Dieu fait preuve de patience et de pédagogie...

On trouve plus de 100 fois dans les livres prophétiques l'expression « la Parole du Seigneur fut adressée à... », plus de 200 fois « Oracle du Seigneur » et près de 450 fois « ainsi parle le Seigneur ». Les prophètes sont des porte-paroles, jamais ils ne s'expriment de leur seule initiative. C'est d'ailleurs en cela qu'ils se distinguent des faux prophètes. Autre caractéristique : ils ne sont pas conciliants et leurs propos dérangent. Et pour cause : « *mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, -oracle du Seigneur* » rapporte Isaïe (Is 55, 8).

Les prophètes sont enracinés dans l'histoire de leur peuple, une histoire marquée par l'*Alliance* que Dieu instaure avec lui. Sans cesse les prophètes rappellent l'inaltérable promesse de Dieu. Les prophètes ne prédisent pas l'avenir, ils appréhendent l'histoire présente, aussi dramatique soit-elle, à l'aune du geste salvateur de la sortie d'Égypte. C'est là que se situe la source de leur espérance et qu'ils puisent la force de leurs appels réitérés à un retour vers Dieu et à la conversion.

Une fois sa mission acceptée - non sans résistance parfois - le prophète ne se contente pas de porter la parole de celui qui l'a missionné : il est tout entier impliqué dans cette parole qu'il porte. Face à l'endurcissement du peuple devenu sourd aux appels de Dieu, le prophète peut être amené à poser, à la demande du Seigneur, des gestes insolites, à payer de sa personne. Ainsi Isaïe, invité à se promener nu pendant trois ans en signe et présage de la déportation annoncée (Is 20, 1-6) ou encore Osée qui après avoir annoncé de nouvelles fiançailles entre Dieu et son peuple infidèle (Os 2, 16-25) obéit à l'invitation qui lui est faite d'aimer une femme adultère (Os 3, 1). La vie même du prophète devient message, parole, et le condamne le plus souvent à un sort funeste. Retenons que les prophètes dénoncent les infidélités du Peuple de l'*Alliance* et qu'ils sont persécutés. Mais qui les écoute les entendra rassurer, sans relâche, sur l'immuable fidélité de Dieu. Les prophètes entretiennent l'espérance sur son intervention ultime, ils annoncent le Jour de Dieu dont l'accomplissement adviendra en Jésus-Christ.

Il a parlé en un Fils

« *En la période finale où nous sommes, (Dieu) nous a parlé à nous par un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes.* »

La formule « *Dieu nous a parlé (...) par un Fils* » ressemble à Dieu a « *parlé par les prophètes* », mais on comprend très vite, en lisant la suite du verset 2 ainsi que le verset 3, que le « par » n'a pas le même poids s'agissant des prophètes ou du Fils. L'auteur de la lettre aux Hébreux nous précise que ce Fils, Dieu l'a établi héritier – qu'un fils hérite de son père n'a rien de surprenant- mais l'auteur précise le contenu de l'héritage : « tout » (« *il est héritier de tout* ») et « tout », ce n'est pas rien... De plus, par ce Fils, « *il a créé les mondes* ». Cette formulation est à rapprocher de la fin du verset 3 : « *Il (le Fils) porte l'univers par la puissance de sa parole* ». Que Dieu crée par sa parole, le premier récit de la Création, déjà mentionné, nous en informait déjà (*Dieu dit et cela fut*). Mais ce qui est dit ici, c'est que cette parole créatrice est le Fils.

Avec le Fils, *expression de l'être* de Dieu le Père, « *Verbe fait chair* » dit Saint Jean (Jn 1,14), on dépasse le statut de prophète. Le Fils est parole créatrice et, en la personne de Jésus, parole incarnée. Qui plus est, l'évènement de sa venue dans le monde comme « visage humain » du Père ne saurait se limiter à un évènement du passé puisque « *Il (le Fils) porte l'univers par la puissance de sa parole* » (milieu du verset 3). En utilisant le verbe « porter » au présent, l'auteur nous fait signe : « *En la période finale où nous sommes* », cette période est aussi la nôtre, pas seulement celle des contemporains de cette lettre. Aujourd'hui, dans le temps que nous vivons, avec ses maux, ses crises (écologique, économique, sociale, sanitaire, démocratique, spirituelle...), aujourd'hui, la puissance de la parole du Fils porte l'univers. Du coup, cette parole du Fils ou plus exactement, cette parole qu'est le Fils vaut bien qu'on s'y intéresse et qu'on l'écoute...

Jésus de Nazareth, parole définitive de Dieu

Qui écoute Marie, sœur de Marthe, quand elle se tient assise aux pieds de Jésus ? Elle écoute Dieu lui parler. Ce que l'évangéliste Luc nous a signalé en disant qu'elle était « *assise aux pieds du Seigneur.* »

Le temps pris pour lire les premiers versets de la *Lettre aux Hébreux* et leur résonance avec l'échange entre Marthe et Jésus nous auront permis d'aller au cœur de la foi chrétienne.

Au cœur de la foi chrétienne, dans l'héritage de la foi juive avec laquelle nous partageons les premiers livres de nos bibles, il y a la foi en un Dieu qui parle. Ce que croient les chrétiens, c'est que « Dieu s'adresse aux hommes comme à des amis » selon la jolie formule du Concile Vatican II.

Écoutons les Pères du Concile qui se sont placés, comme Marie sœur de Marthe, dans la position du disciple, c'est à dire *sous la Parole* ainsi qu'en témoignent les nombreuses références indiquées entre parenthèses : « **Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. Ep 1, 9) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf. Ep 2, 18 ; 2 P 1, 4). Par cette révélation, le Dieu invisible (cf. Col 1, 15 ; 1 Tm 1, 17) s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. Ex 33, 11 ; Jn 15, 14-15), il s'entretient avec eux (cf. Ba 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie**¹. « *Il a plu à Dieu [...] de se révéler en personne* », autrement dit : il a plu à Dieu de dire lui-même qui il est en prenant « visage humain pour le monde » en la personne du Fils. Pour quoi faire ? Pour dire lui-même son désir, « *le mystère de sa volonté* », qui est de nous donner accès à lui. Pas pour avoir une « cour », non, pour que nous soyons « *rendus participants de (sa) nature divine* ». Dieu nous « invite » « *à partager sa vie* », rien de moins ! « *Surabondant amour* », oui, de celui qui veut nous faire partager sa vie, la vie de la Trinité. Retenons ce que Marie avait compris et qui lui donne la meilleure part : Jésus de Nazareth, c'est Dieu lui-même qui s'adresse à nous comme à des amis, en paroles et en actes, jusqu'à la parole ultime de la Croix.

¹ *Dei Verbum 2. (Dei Verbum ou Constitution dogmatique sur la Révélation divine, est l'une des quatre constitutions conciliaires promulguées par le concile oecuménique de Vatican II.)*